

Le Jour, 1953
19 Mars 1953

DEMARCHES AUTOUR DE LA DEFENSE COLLECTIVE

Les démarches qui se multiplient autour de la défense méditerranéenne collective montrent un peu plus encore sa nécessité. **On ne s'inquiéterait pas autant d'une chose vaine.**

La vérité est que le moment reste très obscur et que l'année en cours est pleine d'inconnues. Si les apparences sont relativement calmes, cela ne veut pas dire qu'on puisse se fier aux eaux dormantes.

Ce qu'on appelle défense collective, d'un nom tout négatif, serait mieux compris si on le définissait par **la solidarité de certaine partie du monde, ou mieux, de certaines civilisations.** Pour la fraction la plus étendue de la planète, c'est une question de vie et de mort.

Car ce qu'on nomme l'Occident, pour peu qu'on y regarde, est universel. L'Inde et le Pakistan ne s'en séparent pas. Le Japon non plus, ni les Philippines ; ni bien entendu l'Australasie tout entière. **L'Occident (ou l'Ouest) n'est donc plus qu'un nom générique qui répond à une conception de la vie, présente, sous des formes diverses, sous tous les cieux.** On le trouve à l'est, au sud, au nord. Un pays comme le Maroc, en évoquant le couchant, porte d'ailleurs le nom même de l'Occident.

Et la défense de l'Occident commence raisonnablement par la défense de la Méditerranée, mère de l'Occident, et dont toute la côte sud, trois mille kilomètres de rivages, est l'habitat des Arabes. Avant de s'occuper de l'océan Indien et du Pacifique, les Arabes, s'ils sont raisonnables, doivent s'occuper de leur mer natale qui baigne leurs foyers et la défendre contre des périls plus redoutables que tous ceux du passé. Ce qui est en jeu, en effet, avec la façon de vivre de peuples entier, ce sont leurs raisons de vivre.

Qu'un effort puissant soit fait, pour empêcher la défense collective en deçà des frontières turques, dans la direction de l'Afrique et de l'Asie, cela ne doit pas étonner. Des pays mal défendus, sous couleur de souveraineté et d'indépendance, sont en effet une proie facile et leur perte peut entraîner la perte du reste du monde. **La plupart des pays conquis par le marxisme ont connu, à leur point de départ, une crise de nationalisme.**

Si l'Egypte était perdue pour la cause de l'Occident, l'Afrique entière ne serait-elle pas menacée et perdue ? C'est cela qu'il faut se dire quand se pose la grave question de la solidarité dans la défense.

Et l'on doit se demander en toute honnêteté lesquels, des pays arabes (à commencer par l'Egypte) ou des pays satellites de l'U.R.S.S. sont le plus indépendants et souverains ?

Nous ne cherchons en rien à décourager l’Egypte cela va de soi ; mais nous nous appliquons à montrer à l’Egypte où est la vérité politique pour elle, et pour nous avec elle.

Si l’Egypte en manière de défi, parle de pactiser éventuellement avec le diable, nous préférons, pour elle et pour nous, éviter ce jeu là. La compagnie du diable c’est la tragédie de Faust ; nous préférons encore la compagnie des hommes, même si ces hommes n’ont rien d’angélique.

Nous concluons en espérant que le général Néguib et ses collaborateurs militaires trouveront leur voie ; et qu’ils feront, en même temps que la politique de leur pays, une politique compréhensible et humaine.

En politique, de nos jours, si l’on ne veut pas errer grossièrement, il faut regarder au moins une génération devant soi ; et, au lieu de subir le destin, soi-même préparer l’avenir.